

Vers des toilettes publiques de qualité en France, une nécessité?

Alors que partout dans le monde les villes se modernisent, il importe de tirer la sonnette d'alarme quant au retard français concernant les toilettes dans les espaces urbains. Plus que le manque de toilettes, la situation sanitaire des WC en France pour les femmes, les personnes âgées ou souffrant de pathologies est préoccupante. Enygea, expert en solutions d'hygiène mobile et temporaire, en collaboration avec Julien Damon, auteur du livre « Toilettes publiques : Essai sur les commodités urbaines », apporte leurs points de vue sur la question inquiétante de l'hygiène des toilettes en France.

Toilettes publiques : crise sanitaire et accessibilité

Le confinement a mis en évidence que lorsqu'on quittait son domicile, il devenait difficile de répondre à un besoin pressant. En effet, les toilettes des cafés, tout comme celles des espaces publics dans les grandes villes, ainsi que des établissements officiels tels que les musées, ont été fermées. Face à ces problèmes, les autorités publiques ont rapidement pris conscience de la situation et ont dû procéder en urgence à la réouverture de plusieurs toilettes publiques. Entre les files d'attente trop longues ou encore les espaces n'étant pas nettoyés correctement, 66% des Français (1) jugent l'accès au toilettes publiques « trop difficiles », et 64% des femmes trouvent les toilettes peu adaptées.

Pour autant, déjà en 2006, le Protocole sur l'eau et la santé (UE) contenait l'engagement des États européens à prendre « toutes les mesures appropriées pour assurer un assainissement adéquat d'une qualité propre à permettre de protéger suffisamment la santé de l'homme et l'environnement ». Ce texte, impliquait déjà l'obligation de disposer de toilettes adéquates dans les espaces publics. Leur absence, voire leur disparition au fil des années, mêlée aux directives de certains établissements interdisant d'utiliser leurs installations sans consommer, accentue ce besoin des urbains à bénéficier de lieux intimes. Les amendes données, également en hausse de plus de 160% entre 2017 et 2018 à Paris par exemple, témoignent de ce besoin urgent d'aménager les espaces urbains au plus vite pour tous les citoyens. A l'heure où le « sans-abrisme » se développe malheureusement, il est inquiétant de voir que les villes ne sont toujours pas obligées d'équiper leurs rues, ce qui a un impact direct sur les personnes le plus dans le besoin (sans abris, personnes âgées, personnes souffrantes de maladies digestives...).

Les femmes, premières victimes

Les femmes sont, d'ailleurs, souvent les premières victimes du manque de toilettes publiques adéquates, que cela soit en agglomérations comme dans de nombreux milieux professionnels. Il arrive très souvent que les toilettes soient peu hygiéniques et peu sûres. Ainsi, les femmes sont contraintes de choisir des options insatisfaisantes telles que des WC malodorants, sales pouvant

les conduire à s'abstenir, voire de ne pas sortir de chez elles. Cette insuffisance crée pour les femmes des situations inconfortables et potentiellement dangereuses pour elles, comme le fait de devoir se retenir, avec des conséquences en termes de santé.

L'absence de toilettes publiques adaptées et accessibles peut limiter leur participation aux activités sociales, professionnelles et culturelles, et perpétue une inégalité préjudiciable. Pour résoudre ce problème, il est essentiel de reconnaître l'importance des toilettes publiques de qualité pour toutes et de prendre des mesures pour garantir un accès équitable à des installations sanitaires dignes de ce nom.

Ce manque cruel de toilettes adaptées est accentué par l'absence de solution adaptée. Et pourtant, elle existe. L'urinoir féminin en est une illustration. Méconnues du grand public mais utilisées de plus en plus dans les festivals de musique (notamment WC Loc via le développement de sa gamme madamePee n'utilisant pas d'eau), ces solutions permettent aux femmes de se soulager rapidement, utilisent moins d'eau que des toilettes classiques et permettent également aux femmes de bénéficier d'un espace adapté à leurs besoins.

Plus de toilettes, oui mais des toilettes respectueuses de l'environnement

Outre le manque de toilettes, la question de l'utilisation excessive de l'eau dans nos toilettes est également importante : en France, chaque seconde, ce sont près de 3 100 litres d'eau qui sont utilisés pour le bon fonctionnement de nos toilettes. On observe une surconsommation de 100 millions de m3 d'eau potable dans les WC due à des équipements obsolètes. A l'heure où le changement climatique, la surpopulation et la pollution provoquent une raréfaction massive de l'eau dans le monde, il est important d'y remédier. Sur les 8 milliards d'habitants que compte la population mondiale, un cinquième environ vit dans des régions où l'eau fait physiquement défaut et un quart est confronté à une pénurie d'eau de type économique due au manque d'infrastructures nécessaires pour extraire l'eau des fleuves et des nappes phréatiques.

Il est aujourd'hui plus qu'important de questionner nos différentes habitudes en matière d'hygiène et notamment notre consommation d'eau dans les WC. Avec la consommation en eau, la question environnementale et notamment de la revalorisation se pose de plus en plus. Aujourd'hui, il existe des alternatives pour revaloriser l'urine, notamment avec Toopi Organics: après fermentation, l'urine peut être utilisée comme biostimulant pour réduire les apports d'engrais minéraux. Selon une étude publiée par l'Agence de l'eau Seine-Normandie en 2023, 23,7 millions de litres d'urines ont été revalorisés en France en 2022. Cette quantité représente une augmentation de 20 % par rapport à 2021, preuve qu'il est possible de le faire si les collectivités et événements le souhaitent.

Autre sujet, celui du papier toilette. Gourmand en ressources naturelles, cet ingrédient du quotidien voit depuis de nombreuses années l'apparition de nombreuses alternatives : papier 100% recyclé, papier lavable, ou encore douchette intégrée aux cuvettes.

Ces nombreuses alternatives montrent que le monde change et qu'il est temps pour le domaine des toilettes ainsi que l'hygiène de s'adapter aux nouveaux enjeux écologiques et humains.

1) Étude Ifop pour Diogène-France.fr réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 9 au 12 avril 2021 auprès d'un échantillon de 1010 personnes, de la population française âgée de 18 ans et plus résidant en France métropolitaine